

Parachat TETSAVE / Zalh'or תלוה
 07 Mars 2009 / 11 adar 5769



Horaire Nice et Région

Entrée de Chabat : 18h07

Sortie de Chabat : 19h09

Le mot du Rav :

«PLUS GRANDE EST LA TORA !»

Chémot 28, verset 1. « *Et toi, approche de toi Aaron ton frère, avec ses fils du milieu des Béné Israël pour le consacrer COHEN pour MOI : Aaron, Nadav, Avihou, Elazar et Itamar* ».

Le Midrach Raba 37/A précise: « *lorsque Hachem ordonne à Moché Rabénoù d'approcher son frère Aaron pour lui confier la charge de la Kéhouna, la prêtrise, Moché Rabénoù a eu du mal à l'accepter. Hachem lui dit : « la Tora m'appartenait, Je te l'ai donnée, car sans la Torah le monde n'a pas de raison d'exister. »* »

- Pourquoi Moché Rabénoù doit-il rapprocher son frère aîné de lui, ne faudrait-il pas plutôt le rapprocher du service ? Voir Vaïkra 9/7 : Moché Rabénoù dit à Aaron « **approche-toi de l'Autel** ». Rachi explique : Aaron avait honte à cause de sa participation à la faute du veau d'or et il avait peur d'avancer, et n'osait pas faire le service. Moché Rabénoù lui dit : « **pourquoi as-tu honte, tu as été élu pour cela** ».
- Pourquoi Moché Rabénoù a-t-il éprouvé un sentiment de jalousie ?
- Quel est le sens de la réponse de Hachem : « **la Tora m'appartenait, Je te l'ai donnée, car sans Tora le monde n'a pas de raison d'exister** » ?

Moché Rabénoù était passionné pour le service divin, il était persuadé que Hachem lui confierait la fonction du Cohen gadol, mais Hachem en a décidé autrement. C'est Aaron qui a les qualités d'amour pour son prochain, « **Oèv chalom vérodèf chalom** », il aime le chalom et il le poursuit. En effet Aaron le frère aîné était le guide spirituel des Béné Israël pendant les soixante ans d'absence de Moché qui s'était enfuit de l'Egypte. Aaron voit arriver son jeune frère « étranger » à tous les problèmes de la communauté, chargé de la mission sacrée de sauver les enfants d'Israël. Ce n'est pas évident qu'un frère aîné se soumette aux ordres de son cadet. Mais la Tora témoigne sur Aaron, Chémot 4/14 : « **Aaron sort à ta rencontre, il te verra et il se réjouira dans son cœur** ». Non seulement Aaron n'éprouve aucune jalousie, plus ! Il se réjouit dans son cœur **Oèv chalom**.

Hachem rassure Moché Rabénoù en lui disant, APPROCHE DE TOI AARON TON FRERE, c'est-à-dire approche le de la Tora que Je t'ai donnée. Pirkei Avot 6-6 : « Grande est la Tora, plus que la Kehouna et la Royauté. La Royauté s'acquiert par 30 privilèges. La Kehouna par 24. Tandis que la Tora est acquise par 48 qualités. Ta fonction de transmettre la Tora est supérieure au service de la Kéhouna. Sans Tora le monde n'a pas de raison d'exister, voilà deux mille ans que le Beth Amikdach est détruit, le service de la Kéhouna est interrompu, mais l'étude de la Tora est éternelle et reste d'actualité. **La Tora que je t'ai donné est plus grande !**

Par RAV MOCHE MERGUI
 ROCH HAYECHIVA

La Yéchiva Torat h'aïm CEJ
 Souhaite un grand Mazal Tov
 A Rav Avichai et Vered NAKACH
 A l'occasion de la naissance de leur fille
 YEHOUDITE

La Yéchiva Torat h'aïm CEJ
 Souhaite un grand Mazal Tov
 A Rav Imanouel et Sara MERGUI
 A l'occasion de la naissance de leur fils
 AVIGDOR

La nature du juif ! d'après Rav Hirsch (bémaâgalé hachana)

« Il y a un peuple éparpillé et divisé des autres peuples dans toutes les provinces de ton royaume, leur culte est différent de tous les autres cultes, ils ne respectent pas le culte du roi, il ne convient pas au roi de les laisser », c'est ainsi que *Haman* attaque Israël en s'adressant à *Ah'achveroch* – (*Meguilat Esther*).

La description haineuse et jalouse de *Haman* est manifeste... Et toujours d'actualité plus de 2000 ans après !

Ce peuple est « *méfouzar* – éparpillé » et en même temps « *méforad* – séparé ». Bien qu'il soit un peuple éparpillé, des communautés ici et là, il ne se confond pas dans la masse où il se trouve. Tout en étant éparpillé il ne perd pas son originalité. Petit et rabaissé il se fait remarquer en tout lieu et attire vers lui le regard. C'est justement en gardant son isolement qu'il garde sa particularité. Encerclé de culture étrangère il ne s'assimile point. Les juifs sont les seuls en tout lieu qui ne fusionnent pas aux peuples où ils se trouvent. Le peuple qui le porte ne le domine point.

Eparpillé – là où ils vont ils ne se concentrent pas en un lieu, ils sont de partout... Et ils arrivent à jouer leur rôle même en cet éparpillement. L'isolement malgré l'éparpillement, cette contradiction manifeste captive l'attention des penseurs des nations lorsqu'ils méditent sur l'histoire d'Israël.

... Si le passé déplorable d'Israël l'a conduit à cet éparpillement c'est le futur promis qui conserve sa particularité, son authenticité et son éternité. Cet aspect d'Israël n'a d'autre enjeu que le rôle qui l'anime : diffuser l'unicité de D'IEU, puisque cette réalité d'Israël lui est due.

Le peuple juif se distinguant par cette contradiction publie depuis toujours son appartenance à la foi qui l'anime. En décomposant le mot Israël écrit en hébreu on obtient « *yachar – él* » : D'IEU est le maître. Or si le rôle d'Israël est de diffuser l'unicité de D'IEU dans le monde un deuxième rôle s'impose à lui : faire connaître à l'humanité l'enjeu de l'HOMME, son devoir en tout temps et en tout lieu. Ceci lui a valu son aspect remarquable aux yeux des nations.

... La culture différente et gênante d'Israël ne se situe pas au niveau socio – politique de ce peuple, ceci n'aurait gêné personne, mais c'est plutôt en ce qui concerne les "règles de vie" et les "comportements culturels" provenant de notre "sainte Tora", cette "Tora céleste" qui nous séparent et nous isolent des peuples.

Si chaque peuple trouve l'origine de la loi dans le peuple même, il en est tout autre chez le juif : c'est le peuple qui trouve son origine dans la loi – c'est la loi de la Tora qui fait de nous un peuple.

C'est à travers la pratique de la loi que le peuple et l'individu d'Israël trouvent leur but. La vie n'est pas divisée du culte – celui-ci ne se restreint pas à un lieu ou un temps. C'est bien au contraire à l'extérieur du lieu et du temps que tout se joue véritablement. Les lois des nations sont le fruit d'une réflexion intellectuelle à un moment donné, c'est pour cela que leurs lois changent en fonction des hommes intellectuels qui se trouvent en chaque génération... Chez nous l'unique fondement de la vie nous a été donné dans toute sa perfection, il ne subit donc aucun changement, aucun rajout, aucune diminution. Notre idéal est la Tora, elle n'est pas une graine qui dépend de nous pour pousser. Elle éduque les générations durant toutes les périodes, et les générations n'influent pas sur son essence. Tout chemin nous conduisant à la Tora est un avancement, tout chemin nous écartant d'elle est une bassesse.

Horaires POURIM 5769/2009

Lundi 9 mars / 13 adar jeûne d'Esther

début : 5h44, fin : 18h49 – lecture de la Méguila

Mardi 10 mars / 14 adar Pourim

lecture de la Méguila 7h30

repas, envoyer des cadeaux aux amis, envoyer des dons aux pauvres

Mercredi 11 mars / 15 adar Chouchan Pourim

Le message de la méguila - d'après Rav Dessler

La *Méguilat Esther* est une histoire qui s'étend sur neuf années, depuis la troisième année du règne d'*Ah'achvéroch* jusqu'à la douzième année de son règne. Des gens comme nous, voire même plus grands que nous, n'aurions jamais distingués que toutes ces épisodes forment une seule histoire. Seul *Mordéh'aï*, animé de *rouah' hakodech* à son niveau, savait que tous étaient des éléments interdépendants.

Mordéh'aï interdit au peuple d'assister au repas donné par *Ah'achvéroch*, comme disent nos Sages « *Mordéh'aï* leur avait dit de ne pas y aller afin de ne pas alimenter les arguments du *satan*, mais eux ne l'ont pas écouté » (voir *Méguila* 12).

Nombre de fidèles de la communauté s'opposaient à *Mordéh'aï* et argumentaient leur opinion en voyant un danger pour la communauté de ne pas participer aux festivités royales, le roi s'emporterait lorsqu'il constaterait l'absence des juifs. Ils ne suivent pas la décision de *Mordéh'aï* et assistent au repas royale qui avait duré trois années. Rien ne se passe encore. Mais neuf années plus tard, à la douzième année du règne d'*Ah'achvéroch*, lorsque *Haman* devient ministre influant au plaisir, il ordonne que tous doivent se prosterner devant lui – nos Sages disent (Sanhédrin 61) qu'il n'y avait là aucune règle enfreignant les lois de l'idolâtrie mais un "simple" soupçon de *marit haâyin* (les gens auraient pu croire que c'est de la *âvoda zara*) – et *Mordéh'aï* ne se prosterne point ! Nombre de fidèles de la communauté s'insurgent du comportement de *Mordéh'aï* et voient là encore le moyen de l'accuser de conduire le peuple au danger pour des raisons de piété mal placée. Le *Midrach* le rapporte en ces termes « Ils dirent à *Mordéh'aï* : tu nous conduis au glaive de *Haman* ! Il leur répondit : voulez vous que je me prosterne à l'idolâtrie ? ». La suite de l'histoire se déroule exactement comme le prétendaient les opposants à *Mordéh'aï*, *Haman* veut exterminer les juifs.

Si nous étions présents qu'aurions nous dit ? Quelle est la cause du décret ? Est-ce le comportement de *Mordéh'aï* ou bien ce qui s'était passé neuf ans auparavant lorsqu'ils avaient négligé la décision de *Mordéh'aï* de ne point profiter du repas d'*Ah'achvéroch* ? Nous aurions certainement dit que c'est le comportement de *Mordéh'aï* qui est la cause de tout cela – comment peut-on nier la réalité ?!

En vérité ce qui est visible n'est qu'imaginaire, le vrai problème c'est la négligence de la décision de *Mordéh'aï*. Par la suite ils ont reconnu leur erreur gravissime et n'en sont pas pris à *Mordéh'aï*, au contraire ils vont corriger cette rébellion contre lui en s'unissant à lui lorsqu'il appelle le peuple à se rassembler pour jeûner, faire *téchouva* et ignorer les propos imaginaires que crée le *yetser hara*. Alors le miracle se produit et ils sont secourus.

Nous apprenons de là qu'est-ce qui engendre la colère des nations (l'antisémitisme) : si c'est l' "erreur" des guides de la Tora ou la séduction du *yetser hara* lorsqu'il entraîne derrière lui le peuple à ne point suivre les décisions des Maîtres ?!

Tant que le malheur est présent, c'est un signe qu'on n'a pas encore corrigé notre faille et qu'on continue à rejeter les autorités de la Tora.

L'absence de soumission face aux Maîtres de la Tora est la racine de tous nos maux et le début de toute catastrophe qui nous atteint. Tous les mérites n'égalent pas celui de **EMOUNAT H'AH'AMIM** – la confiance dans la parole des Sages.



Quasi unique sur le web : cours de Michna – traité Sanhédrin en français
sur www.cejnice.com rubrique "michna"

PESSAH' à AURON

– Tova Club organise les *sédarim* de pessah' à Auron
dans une ambiance chaleureuse, *laméhadrin*, avec une équipe dévouée venez vous régaler
Réervations et renseignements contactez Monsieur Stéphane Mardoukh au 06.64.84.39.56

Naki !

Par Rav Imanouël Merqui

Avez-vous déjà entendu parler de ce mot ? Quelle marque représente-t-il ? Est-ce un plat chinois ? Vous n'y êtes pas, pas du tout. On le connaît en verlan : Nike ! Oui, ça tout le monde connaît – ben voyons. C'est quoi *Naki* ?! Au début de la *paracha* on peut lire « ils prendront vers toi de l'huile *zah'* » pour allumer la *ménora* du Tabernacle (27-2). Le Talmud au traité *Ménah'ot* traduit le terme *zah'* par *naki*, c'est-à-dire de l'huile propre de tout déchet. Intéressant de constater que la Tora nécessite cette précision, cela veut dire qu'il n'est pas évident pour l'homme d'être propre dans son rapport avec D'IEU, dans sa pratique de la Tora et des *mitsvot*, il faut donc le lui rappeler ! Incroyable ! On risque d'avoir un rapport sale avec D'IEU ! Il est donc inscrit ici une des notions les plus fondamentales de la Tora : la *nékioute*, le *naki*.

Qu'est-ce que la propreté dans notre relation avec le divin ?

Rabi Pinh'as ben Yaïr, dans le Talmud au traité *Avoda Zara* 20b, compte la "*nékioute*" dans l'échelle qui conduit au summum du rapport avec le divin c'est-à-dire : *téh'iyat hamétim* (traduit vulgairement par la résurrection des morts – l'immortalité je dirais plutôt). Son échelle compte douze étapes, la *nékioute* occupe la quatrième place. Le *Méssilat Yécharim* classe la *nékioute* dans les caractéristiques nécessaires pour atteindre le niveau de *tsadik* (voir chapitre 13).

Qu'est-ce donc la *nékioute* ?

Le *Méssilat Yécharim* a réservé ces 10, 11 et 12èmes chapitres pour en traiter, je citerai ici quelques brefs extraits.

« *La vertu de la nékioute consiste en ce que l'homme soit complètement nettoyé de tout vice et de toute faute, même des fautes dont l'homme est séduit de penser que c'est chose permise* » - l'homme a effectivement tendance à s'autoriser des comportements dont soit il ignore l'interdit soit il ne voit pas pourquoi se serait interdit. On vit beaucoup dans l'idée de la permissivité fatale, évidente et imaginaire. La *nékioute* nous nettoie de tous ces "petits" raisonnements (nuls, d'ailleurs) et surtout de ce qui les motive : l'imagination ! La plus belle des défaites humaines, la plus dure à s'en séparer (ah ! qu'il est bon de vivre dans le fantasme...). **La saleté intellectuelle** (pire que le mensonge intellectuel), voilà le déficit de la *nékioute*. Cette évidence intellectuelle dans laquelle l'homme forge sa vie, s'enfoncé, se défonce et accuse.

« *La précision nécessaire pour acquérir la nékioute est extrêmement difficile (subtile), puisque l'élan de vivre dans la permissivité voile la faute* » - on ne se rend pas compte de la faute, on est persuadé qu'on fait quelque chose de permis. Lorsqu'on dit à autrui « mais enfin, ce que tu fais n'est pas bien ! » il nous regarde bizarrement, comme si on était un extra-terrestre. Lorsqu'on lui dit « mais enfin, c'est *assour* ! », il nous regarde comme si on inventait la Tora, et, pire encore, comme si lui la connaissait.

« *Certes cette vertu est dure à acquérir puisque la nature de l'homme est faible, son cœur se laisse facilement séduire et s'autorise des choses dont l'erreur est proche* » - voilà ! Cette réalité qu'on se refuse d'admettre mais qui est une réalité avec laquelle on doit se confronter « *dont le combat est difficile, mais qu'on peut remporter et vaincre* » : notre faiblesse et notre faculté d'être séduit. Quelle est belle la séduction puisqu'on est séduit lorsqu'on pense qu'on ne l'est pas ! Dites à l'autre qu'il n'est pas lucide et qu'il est détraqué par ses propres séductions, il ne prendra même pas la peine de vous adresser la parole. N'oublions pas que ce travail, comme tout exercice dans la vie et dans la Tora, ne me concerne qu'à moi et rien que moi !!! On ne corrige pas l'autre, ne vous êtes vous pas rendu compte qu'il est impossible de changer l'autre ?!

« Pour faire monter la lumière en permanence », dit notre verset. Les déchets se trouvant naturellement dans l'huile nuisent à l'éclat de sa lumière, il en est de même pour l'homme : les déchets, décrits ci-dessus, se trouvant naturellement chez l'homme l'empêche de rayonner. Qui ne veut pas être lumière permanente ? Qui n'aspire pas à voir toute la beauté de sa lumière ?! Alors au boulot du grand nettoyage... **de soi !!!**
